

## MESSAGE DU DIMANCHE 10 JUIN 2012

### Les 8 qualités pour être un chrétien, porteur de la Bonne Nouvelle !

Pour ce message, je me suis inspirée d'une des études que nous a donnée Robert Reeve lors de la retraite CEPEE à Besançon il y a trois semaines.

Rappel : avant la première lecture. Jésus a commencé son ministère public après avoir passé 40 jours dans le désert où il avait été conduit par l'Esprit Saint pour y être tenté par le diable.

Vous m'avez bien entendu, nous retrouvons ce texte dans Luc 4, verset 1 : Jésus, rempli d'Esprit Saint, revint du Jourdain et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant 40 jours. De retour, il se rendit en Galilée où sa renommée se répandit dans toute la région. Il se rendit dans la synagogue à Nazareth, ouvrit le livre du prophète Esaïe, et lut :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a oint  
Pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,  
Pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.  
Il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance  
Et aux aveugles, le recouvrement de la vue,  
Pour renvoyer libres les opprimés,  
Pour proclamer une année de grâce du Seigneur ».

Puis il ajouta :

« Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie ». Luc 4, versets 18 et suivants.

J'aimerais partir d'un postulat : si j'ai donné ma vie au Seigneur et si j'ai accepté que le Saint Esprit me remplisse jour après jour, ai-je conscience, comme Jésus, que je suis une personne ointe pour une mission particulière. ? Alors, je peux, chaque matin me regarder dans mon miroir avant de commencer ma journée et me dire : « Je suis une créature merveilleuse, indispensable à l'humanité ». Oui, oui, vous m'avez bien entendu. Ce n'est pas de l'orgueil que d'oser dire, comme Robert : « Je suis une créature merveilleuse, indispensable à l'humanité ». C'est simplement ce que le Seigneur pense de vous et moi. Si vous avez un doute, n'hésitez pas à vérifier dans le Psaume 139, au verset 14.

Pendant son message, Robert a développé 8 qualités pour devenir un chrétien devenu apte au service grâce à l'onction divine. Il est essentiel de ne pas oublier que l'onction ne dépend pas de nous, mais du donateur : l'Éternel.

Demander aux personnes de se lever et de faire le mime suivant.

1. Une énorme paire de lunettes
2. Et de ces lunettes sort un mégaphone.
3. A côté du mégaphone, se tient le bâton du berger (non pas celui de Justin Bridoux)
4. A côté du bâton de berger, un bureau
5. Et sur le bureau, une statue : le Penseur de Rodin
6. Sur la tête de la statue, une couronne d'épines.
7. De cette couronne d'épines, jaillissent deux mains qui prient.
8. Et sur ces mains coule de l'huile dorée.

1. **Une énorme paire de lunettes**. Tout commence avec une vision. Avez-vous déjà reçu un fardeau, une vision de la part du Seigneur ? La frustration est une qualité. Oui, oui. Aussi longtemps que nous n'avons pas reçu de vision, d'appel pour notre vie, nous sommes frustrés, et la frustration nous procure un profond mécontentement devant la situation que nous vivons au présent.

Ma frustration doit m'amener à désirer que les choses changent : par exemple pour l'évangélisation des jeunes, pour que les chaises vides de notre église « Source de Vie » trouvent acquéreurs, pour que les chrétiens persécutés tiennent bon au cœur même de la fournaise, pour que les personnes abusées trouvent leur place dans le Corps de Christ.

Robert nous a dit combien il était mécontent de la situation en France, du manque de conversions. Au cours des dernières décennies, on a parlé régulièrement de vagues de réveil. Et les prophéties ont afflué de plus en plus extraordinaires. Mais jusqu'à présent il n'y en a pas encore eu une belle, énorme, gigantesque vague de réveil, qui a touché le Sud de la métropole Lilloise. Peut-être avons-nous besoin à plusieurs de persévérer à prier à genoux pour ce réveil là où nous habitons ? Et peut-être devons-nous d'abord lever certaines malédictions qui pèsent sur cette région ? Ou peut-être devons-nous aussi adapter nos lunettes aux lunettes du Seigneur pour voir notre humanité comme lui, la voit.

2. **Un mégaphone.** Le mégaphone permet d'amplifier la voix, afin de communiquer la vision. En effet, la vision est comme une voile qui a besoin du vent, du souffle de l'Esprit pour prendre toute son ampleur. La véritable communication de la vision a lieu dans un « cœur à cœur » avec d'autres frères et sœurs en qui nous avons confiance. J'ai besoin de révéler à un autre (ou plusieurs autres) ce que j'ai reçu de la part du Seigneur, et vice-versa. Mais on peut ressentir une certaine vulnérabilité à livrer notre vision à nos frères et sœurs. Vont-ils comprendre ? Accepter ? Voudront-ils collaborer afin que cette vision se réalise, prenne corps ? Ou au contraire vont-ils me dénigrer, se moquer, me juger, me rabaisser, me trouver orgueilleux (se) ?

3. **Le bâton de berger,** c'est avoir un cœur de berger comme David qui gardait les moutons. Avant de s'attaquer au géant Philistin Goliath, David va parler au roi Saül : « *Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin. Ton serviteur ira se battre avec lui... En effet, quand le lion ou l'ours venait enlever une bête du troupeau de mon père, je courais après lui et j'arrachais la bête de sa gueule. C'est ainsi que ton serviteur fera avec ce Philistin, cet incirconcis, car il a lancé un défi aux troupes du Dieu vivant* ». 1 Samuel 17, versets 32 et 36.

Avoir un cœur de berger, c'est aimer les personnes, c'est s'intéresser à elles. On est alors dans une dynamique relationnelle horizontale qui trouve sa force dans la dynamique verticale de notre relation avec le Seigneur. Dans Jean 10, versets 11 et 12, Jésus a dit : « *Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire qui n'est pas le berger, et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit* ».

Ou encore dans Jean 3, verset 16 : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* ». Jésus s'est donné, il s'est livré pour mourir à notre place sur la croix, ce n'était pas un amour émotionnel, un amour de midinette. Non, il connaissait le prix de l'amour agape, cet amour qui se donne jusqu'au bout. Prendre le bâton du berger, ce n'est pas être mercenaire, et donc c'est choisir de ne pas laisser les « brebis », nos contemporains aux mains du loup, le Malin, l'ennemi juré de Dieu et de toute notre humanité.

**4. Un bureau.** Ici, il est question de la gestion des choses pratiques. Parfois, on est trop mystique et on s'attend que, du haut du ciel, Dieu utilise sa baguette magique pour obéir à la dernière demande expresse de Jésus à ses disciples : l'annonce de la bonne nouvelle, le don de guérison et le don d'accomplir des miracles. Les choses ne se font pas toutes seules. Si la vision reste au niveau de la pensée, au niveau cérébral, il ne se passe rien, même si la vision est belle, grandiose, excessivement attirante. Les choses ne se font pas toutes seules, car elles ont besoin d'incarnation.

Par exemple, l'un ou l'une d'entre nous reçoit la vision de jeunes qui se perdent dans la drogue, l'occultisme, alors que souvent ils cherchent désespérément la lumière. Pour aider ces jeunes, il faut aller à leur rencontre et leur transmettre la bonne nouvelle.

#### **Quelques éléments pratiques qui se réfèrent au bureau :**

*Se focaliser sur l'essentiel.* Quand on fait plein de choses, on peut passer à côté de l'essentiel, à côté de notre cible. Savez-vous que pécher, c'est rater la cible !!! Satan emploiera tous les moyens pour nous faire faire plein de choses, sauf celle pour laquelle le Seigneur nous appelle.

*Organiser les choses.* Au jardin d'Eden, l'Eternel a transmis à Adam et Eve la mission d'être féconds, de remplir la terre et de régner sur elle. Comme Eve, on peut avoir la tentation de dire « C'est la faute du diable, c'est lui qui m'a tenté en me donnant à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Et à son tour, Adam a dit : « C'est pas ma faute, c'est Eve qui m'a tenté ». On peut parfois dire que c'est la faute du diable pour ne pas prendre nos responsabilités. Jean René, l'un des pasteurs de Besançon, nous a dit que lorsqu'un chrétien ou une chrétienne vient lui dire qu'il a reçu un appel de la part du Seigneur, il lui répond : « OK, vas-y. Prends avec toi d'autres personnes et lance-toi. Et l'église priera pour vous.

*Déléguer.* On a besoin d'apprendre à mettre en place de bonnes délégations. Exemple de Moïse et de Jethro. Dans Exode 18, versets 17 et suivants, Moïse reçoit la visite de son beau-père Jethro. Celui-ci voit que Moïse siège toute la journée pour consulter l'Eternel afin de régler les problèmes du peuple d'Israël.

Aux versets 17 et suivants, Jéthro dit : « Ce que tu fais, n'est pas bien. Tu t'épuiseras toi-même ainsi que ce peuple ; car la tâche est trop lourde pour toi...

Enseigne tout le peuple selon les lois de l'Éternel, puis discerne des hommes de valeur, craignant Dieu, ensuite établis-les comme chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix. Allège ta charge et qu'ils la portent avec toi ». Quelle parole de sagesse.

Pour effectuer une bonne délégation, il est essentiel de fixer de justes limites avec un bon cahier des charges. Mettre en place une délégation intelligente, c'est assurer le progrès. Dans notre situation particulière où Jean-Luc et Annette ont décidé de « passer à l'avenir le flambeau » (sans se désengager de « Source de Vie », bien sûr), de bonnes délégations sont nécessaires. Merci de prier le Seigneur afin qu'il envoie de nouvelles personnes et que le discernement soit fait selon les capacités des uns et des autres et selon le cœur de Dieu. Robert a mis l'accent sur le fait de vérifier si les délégués vont bien ou s'ils rencontrent des problèmes. Les projets stagnent vite si les équipiers au travail manquent d'encouragement. Un bon berger encourage ses équipiers et veille sur eux (et non les surveille). La nuance a son importance !

*Évaluer.* Il est essentiel d'effectuer régulièrement des bilans, afin de réajuster les projets. Ne pas toujours dire que c'est la faute du Malin ou des autres. En tant que berger, l'évaluation de la situation est indispensable. Quelles sont les forces en présence, quels sont les défis à relever ? Quelles sont les cibles à atteindre (et pas seulement les cibles financières). Et comment les atteindre ? Je prendrai un seul exemple : l'évangélisation d'hier et d'aujourd'hui parle de la même Bonne nouvelle, mais les moyens pour y parvenir doivent évoluer. Peut-être devons-nous à l'avenir investir davantage notre site « Source de Vie », ou nous inscrire sur « Face Book » afin d'y transmettre la Bonne Nouvelle.

**5. La statue : le Penseur de Rodin** a fait couler beaucoup d'encre. On voit ici une attitude de réflexion. Est-ce que je sais dire : « Je suis un apprenti, j'ai besoin d'apprendre, et pour cela, j'ai besoin de me poser. Nous avons besoin constamment de nouveaux apprentissages face à un monde qui change, qui évolue, se transforme. Ça fait du bien à nous-mêmes et aux autres de développer notre créativité. Nous pouvons demander au Seigneur le courage de continuer à apprendre. Nous ne sommes pas des êtres aussi limités que nous le croyons, nous pouvons encore évoluer, acquérir de nouvelles capacités, des savoirs supplémentaires (des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être nouveaux). Dans Luc 2, verset 53, il est écrit : « Jésus croissait en sagesse, en stature et en

grâce devant Dieu et devant les hommes ». A notre tour, nous sommes nous aussi appelés à la croissance.

**6. La couronne d'épines.** La souffrance fait partie intégrante de notre vie, de notre service pour le Seigneur. Etes-vous d'accord avec cela ? Moi, je le crois, car je l'ai déjà expérimenté, et cela a certainement été le cas pour chacun d'entre nous. Dieu n'est pas apathique, comme le pensaient les Grecs du temps de Jésus. Non, Dieu n'est pas un Dieu apathique, sans ressort, sans activité.

Le Petit Robert souligne que l'apathie, c'est l'indifférence, c'est aussi l'incapacité d'être ému, de réagir. C'est être à la limite d'un état dépressif. Dieu n'est pas apathique, mais Il est le Dieu incarné, Il est le Dieu sympathique. A l'opposé de l'apathie, la sympathie nous amène à participer à la souffrance d'autrui. Elle nous fait ressentir ce qui touche l'autre.

La sympathie de Dieu pour l'humanité a conduit Jésus à l'incarnation suprême sur la Croix au Mont Golgotha. Nous aurons nous aussi nos couronnes d'épines, nos souffrances humaines. Le Saint Esprit désire nous amener à gérer les souffrances du monde, non pas à nous en détourner. Le Saint Esprit ne veut pas que nous croulions sous le poids des souffrances humaines, mais plutôt que nous apprenions à les gérer avec son soutien.

Moultmen, un écrivain chrétien, a écrit : *« Si nous souffrons avec Dieu, nous rions aussi avec lui »*. J'aime beaucoup cette parole.

**7. Les mains qui prient.** Les mains qui prient traversent la couronne d'épines. De la souffrance, jaillit une prière. Au Psaume 109, verset 4, David s'adresse à l'Eternel alors qu'il est entouré de nombreux ennemis : *« Tandis que je les aime, ils m'accusent. Mais moi, je recours à la prière »*.

Les meilleures prières sont le fruit d'une identification aux souffrances du monde. L'intercession, c'est l'identification aux besoins criants de notre humanité.

Il est important de ne pas fuir les souffrances, car elles sont momentanées, mais il nous faut persévérer ensemble.

Robert nous a partagé un peu au sujet du réveil au Pays de Galles, il y a plus d'un siècle. *Les graines du réveil sont toujours nourries dans les cœurs humbles. Et il en fut ainsi avec le grand réveil du Pays de Galles en 1904. Ce fut dans le cœur d'un jeune mineur nommé Evan Roberts que Dieu planta la vision brûlante d'un réveil spirituel.* Si cela vous intéresse, je vous encourage à

aller voir sur Internet ce réveil au Pays de Galles. C'est vraiment très édifiant. Et pourquoi pas la même chose en France un siècle plus tard ?

**8. L'huile dorée.** L'onction de Dieu = le Saint Esprit. On a souvent tendance à croire que le Saint Esprit commence son ministère sur la terre en même temps que Jésus, et plus particulièrement à la Pentecôte. Mais si nous revenons à David, on réalise que le prophète Samuel avait été envoyé par l'Éternel pour oindre un autre roi à la place de Saül qui s'était détourné de son Dieu. 1 Samuel 16, verset 14 : « L'Esprit de l'Éternel s'écarta de Saül, tandis qu'un mauvais esprit venant de l'Éternel le remplissait d'épouvante ». Et au verset 13 : « Samuel prit la corne d'huile et oignit David au milieu de ses frères. L'Esprit de l'Éternel s'empara de David à partir de ce jour et après ».

J'aimerais terminer ce message par la parole d'envoi de Jésus à ses disciples en Marc 16, versets 15 et suivants :

« Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.

Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.

Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru :

En mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues. Ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris.

Ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les signes qui les accompagnaient ».